

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 35 (1930)  
  
**Artikel:** L'Adieu  
**Autor:** Hilberer, Jules-Emile  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-684932>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# *L'Adieu*

—o—

Quand viendra le moment de l'adieu d'ici-bas,  
quand se rompra mon cœur, penche-toi sur ma couche,  
et qu'une fois encor j'entende de ta bouche  
les mots d'amour qui ne vieillissent pas.

Parle-moi doucement de notre humble village  
où la fraîche verdure entoure les maisons,  
et du petit chemin tout fleuri de buissons  
où m'apparut ta chère image.

Evoque alors les souvenirs lointains,  
les jours heureux de nos espoirs et de nos rêves;  
au seuil où ma course s'achève,  
dans l'ombre qui descend, fais lever ces matins.

Grâce à ta voix fidèle et grâce à ta présence,  
des roses renaîtront de l'ultime douleur;  
et encor ce sera présage de bonheur  
si ma vie en l'amour s'achève et recommence.

*J.-E. Hilberer.*

